

## Texte 5: « Une nuit qu'on entendait la mer... »

Quels sont ces bruits sourds ?

Écoutez vers l'onde

Cette voix profonde

Qui pleure toujours

5 Et qui toujours gronde,

Quoiqu'un son plus clair

Parfois l'interrompt...

Le vent de la mer

Souffle dans sa trompe<sup>1</sup>.

10 Comme il pleut ce soir !

N'est-ce pas, mon hôte ?

Là-bas, à la côte,

Le ciel est bien noir,

La mer est bien haute !

15 On dirait l'hiver ;

Parfois on s'y trompe...

Le vent de la mer

Souffle dans sa trompe.

Oh ! marins perdus !

20 Au loin, dans cette ombre

<sup>1</sup> Sorte de corne dans laquelle on souffle pour émettre un son.

Sur la nef<sup>2</sup> qui sombre,  
Que de bras tendus  
Vers la terre sombre !  
Pas d'ancre de fer  
25 Que le flot ne rompe.  
Le vent de la mer  
Souffle dans sa trompe.  
Nochers<sup>3</sup> imprudents !  
Le vent dans la voile  
30 Déchire la toile  
Comme avec les dents !  
Là-haut pas d'étoile !  
L'un lutte avec l'air,  
L'autre est à la pompe<sup>4</sup>.  
35 Le vent de la mer  
Souffle dans sa trompe.  
C'est toi, c'est ton feu  
Que le nocher rêve,  
Quand le flot s'élève,  
40 Chandelier que Dieu  
Pose sur la grève<sup>5</sup>,

<sup>2</sup> Bateau.

<sup>3</sup> Marins.

<sup>4</sup> Pour expulser l'eau qui entre dans le bateau.

Phare au rouge éclair

Que la brume estompe<sup>5</sup> !

Le vent de la mer

45 Souffle dans sa trompe.

17 juillet 1836.

Victor Hugo, *Les Voix intérieures*, 1837.

<sup>5</sup> Rend moins net.